

Le groupe MBC lance l'émission "Album" Incontournable

A vos cordes ! MBC (Middle East Broadcasting), la célèbre chaîne de télévision satellitaire arabe, a lancé depuis hier soir (18h30 GMT), une nouvelle émission, en prime time sur les ondes de MBC. "Album" est la dernière création en matière de reality show musical. Elle regroupe autour d'un concours international de chant, trois groupes concurrents issus des pays du Golfe, du Moyent-Orient, du Magreb et en particulier de l'Algérie, du Maroc et de la Tunisie. Sur scène, c'est par bande de cinq que ces artistes en herbe tenteront de décrocher le fameux contrat d'enregistrement. Sur treize semaines caractérisées par l'extravagance et le plaisir de l'ouïe, le public, à travers le monde, pourra voter et accorder l'immunité à son groupe préféré. Les faits marquants, en épisodes, seront retransmis quotidiennement aux téléspectateurs. Tous les vendredis soirs en direct, "Album" mettra en vedette une grande star arabe de la chanson tandis que les samedis soirs, c'est l'instant élimination !



La soirée, animée par la célèbre animatrice libanaise Razan Al Maghrabi, accueillera des compositeurs professionnels, des chorégraphes et la présentation de plus de trois cents costumes conçus spécialement pour l'occasion. De nombreuses personnalités et des célébrités de l'univers artistique international prendront part à cet événement international en vue de transformer les jeunes talents en de belles

machines musicales pop. "Album", c'est près d'une cinquantaine de plateaux télévisés qui transformeront à jamais la vie de ces jeunes candidats. Avec ce concours de musique ambitieuse et passionnée, MBC se déploie et redéploie une nouvelle fois dans l'univers de la télévision arabe. L'Occident n'a qu'à bien se tenir, désormais MBC a réussi, grâce à ses énergies composées à accéder au rang de leader dans

De notre envoyée spéciale à Beyrouth, Sam H.

le somaine des réseaux télévisés gratuits d'informations et de divertissements panarabes. Pour Mazen Hayek, directeur marketing et relation publique du groupe MBC, "Album" est certainement l'événement incontournable de cette année jamais élaborée. Elle combine tous les ingrédients que le public et les téléspectateurs exigent d'un programme de divertissement de grande qualité chez MBC. C'est-à-dire : concurrence, charme, musique originale, célébrités et un plein d'interactions avec le public.

Le groupe MBC, qui touche déjà plus de cent cinquante millions de foyers arabes, avec une part d'audience estimée à 41%, compte cette fois faire exploser le taux des audiences. Tout y est pour que tout se passe comme prévu. Alors que le rideau se lève et place aux futurs artistes de demain.

Riche programme pour les journées culturelles à Mascara

M. Kadaoui, directeur de la résidence universitaire des 2 000 lits garçons, nous a fait faire le tour du propriétaire de la cité hier après-midi. Cette cité, à l'instar des autres, a le mérite de posséder des espaces verts devenus denrée rare de nos jours. Il faut dire que les structures universitaires de Mascara dans leur ensemble sont ainsi faites et ceci agrémenté le quotidien des étudiants.

Dans cette cité, ils étaient nombreux dans la salle de musculation flamboyant neuf alors que d'autres se trouvaient sur une aire de jeux. Etudiants et administration ont décidé d'organiser ensemble une semaine d'activités culturelles et scientifiques, du 8 au 19 avril. Un riche programme a

été ainsi mis sur pied avec des expositions d'art plastique et autres sur l'environnement et le théâtre ainsi que des projections de films et conférences sur le septième art.

Dans ces manifestations, une place a également été réservée à la presse et à la communication en milieu étudiant.

A ce propos, lundi en fin d'après-midi, des journalistes de la Maison de la presse ont été conviés pour intervenir sur ce thème.

Dans une salle archicomble et après les communications, le débat fut riche et les étudiants se sont félicités de la contribution des représentants de la presse. Juste après, il sera procédé à un tirage de tombola.

M. Meddebore

Emission "Choumou-TV"

Sur un goût d'inachevé

La sympathique émission culturelle télévisée "Choumou TV" (bougies de la télévision) présentée récemment et animée par Djallal a dû sans doute accrocher les adeptes de la musique chaâbi en Algérie.

Son mérite étant en fait de tirer de l'oubli les grandes vedettes de l'art algérien et de raviver en nous l'ardeur des fans et admirateurs d'antan.

En effet, le dernier numéro en date de cette émission était consacré au maître mostaganémois du chaâbi, cheikh Maâzouz Bouadjadj et ce, aux côtés d'un autre grand nom de la scène artistique, le Blidéen Med Oudjdi, ancienne vedette dans le genre cher à Rabah Driassa.

Ce qu'il ressort de ce genre de rencontre, c'est notamment l'émotion et la nostalgie ressentie tant chez l'artiste invité sur le plateau que chez le téléspectateur averti.

Toujours est-il que l'animateur se doit toujours de faire l'effort de se rapprocher le plus possible de celui ou de celle qui atterrit sur un plateau de télévision pour plutôt s'exprimer.

Et là, quand on a affaire à de grosses pointures de la musique algérienne, à l'instar de Bouadjadj, le mieux est de s'armer de suffisamment d'arguments et de questions pertinentes afin de mieux exploiter une présence aussi précieuse.

Or, l'animateur nous aura bel et bien laissé sur notre faim en approchant le cheikh plutôt timidement et l'essentiel des questions lui filera bêtement sous le nez.

Il est clair que l'émission en question repose sur un des aspects fondamentaux de l'objectif visé au départ et qui a trait au côté nostalgique de la chose à base de sacrés tissages d'émotion et de fibre sentimentale. N'empêche



qu'on aurait voulu découvrir l'artiste mostaganémois, et cela n'est malheureusement pas coutume, sous un autre angle, beaucoup plus proche de la réalité de son vécu en un peu plus d'un demi-siècle de carrière...

Cela étant, lorsqu'on évoque cheikh Maâzouz Bouadjadj, il nous vient tout de suite à l'esprit cette magie du verbe ancrée en ce dernier, en d'autres termes, la prodigieuse mémoire que possède le cheikh et qui lui a toujours permis de tout immager en tête sans jamais avoir eu recours à un quelconque support écrit quand il a à se produire ou que ce soit.

Le cheikh a donc cette particularité géniale d'apprendre le texte, de le façonner parfois et de saisir le sens d'un mot à l'autre, d'une simple image ou métaphore à tout un couplet.

Cette immense qualité du cheikh Bouadjadj n'a pas donc été mise en valeur sur le plateau, tout en étant censé ne pas ignorer qu'actuellement sur la scène du chaâbi, le maître mostaganémois demeure l'un des rares, sinon le seul et unique chanteur chaâbi considéré comme le

"haffadh" par excellence.

Ses fans et adeptes et inconditionnels férus de la touche maâzouzienne, considèrent ainsi que leur idole aurait jusque-là retenu en tête pas moins de... trois cent *quacidae* !

L'animateur Djallal avait également omis de mettre l'accent sur une autre vertu dont s'est depuis toujours distingué Maâzouz Bouadjadj, à savoir le fait qu'il s'est depuis sa tendre enfance attaché au *quacide* ; il n'avait à l'époque que 17 ans.

Depuis, le virtuose du mandole ne chantera que le texte typique et structuré qu'il n'est guère aisé d'aborder chez le commun des artistes.

Et puis, l'autre bavure de l'émission réside dans l'imparadonnable confusion dans laquelle l'animateur a dû inconsciemment s'empêtrer quand il citera le poète El Maghlaoui comme référence du répertoire dans lequel cheikh Bouadjadj puise tout au long de sa carrière de chanteur.

Par ailleurs, l'on n'a pas eu l'adresse de faire ressortir à travers cette rencontre télévisée le rapport on ne peut plus

significatif et ô combien révélateur de sens ou encore ce lien spirituel entre Bouadjadj et le barde de la poésie populaire Sidi Lakhdar Benkhrouf, tous deux de la même région, en l'occurrence le Dahra.

D'ailleurs, le rôle de *Meddah Ersoul* qu'incarnent la plupart des chanteurs de chaâbi de Mostaganem, notamment, se rapporte à l'inséparable réservoir que constitue l'immense Diwan de Sidi Lakhdar. Un véritable océan de bonnes paroles et louanges à notre Prophète et dans lequel n'est pas nageur qui veut en fait...

Et c'est là aussi que la question méritait d'être posée, pour mieux exploiter l'autre face de Maâzouz Bouadjadj.

Ce dernier demeure parmi les plus téméraires avec Hadj M'hamed El Anka et sans doute quelques autres comme Hadj Menouar ou M'rizek et, actuellement, Ahmed Zeguiche à Mostaganem, à affectionner les chefs-d'œuvre de Lakhdar Benkhrouf dont une quinzaine déjà interprétés dans la pure tradition d'une assimilation sans faille à l'instar de *El Ouafat*, *El Khezna*, *Lou andi Nekka Sadek Nabina* et d'autres. Ceci étant et sans pour autant vouloir abonder dans le même sens, honorer des artistes d'envergure qui traitent derrière eux toute une vie de sacrées péripéties artistiques nécessite bien des efforts dans le fond comme dans la forme.

Et il est plus que certain qu'une simple émission ne suffit pas pour dire au moins l'essentiel surtout lorsque celle-ci concernera en une seule soirée deux artistes à la fois...

Aussi, "Choumou Tlivioune" nous doit-elle une sacrée revanche et elle nous redevra bien cela...

Sid-Ahmed Hadjar

MOURAD GUERBAS EN TOURNEE A MONTREAL



Mourad Guerbas se produira, le 21 avril prochain, à Montréal à la salle le Château, nous confie-t-il. Une première pour "le prince des fêtes kabyles", comme se plaît à le désigner la présidente de l'association Tafsuth Imazighen qui a monté le spectacle. L'auteur de *Nemsevgi*, qui ne manque pas de sollicitations, rejoindra le Canada à partir de la France après un concert au Cabaret sauvage, les 7, 8 et 9 avril, en compagnie d'une pléiade de chanteurs kabyles (Aliiou, Ferhat Iguercha, Sihem Stiti, Tighri...) M o u r a d Guerbas, qui compte se produire dans la salle mythique du Zenith en janvier 2008, pour peu que le consulat daigne lui délivrer son visa à temps, (un visa de 15 jours pour une autorisation de travail de 3 mois et un concert plus qu'incertain prévu le 25 avril aux îles Canaries), fait face à un programme

très chargé, selon son manager qui indique que son poulain sortira un nouvel album aux éditions IZEM "pour lequel l'artiste a opté dans l'optique de son plan de carrière".

Dans une exclusivité à notre journal, le chanteur révèle les 8 titres, avec un instrumental, de son prochain album dont il est auteur-compositeur, qui sortira début mai avec en prime une chanson chaâbi, *Feredj ya rebi feredj*, pour rappeler à ses fans ses premières amours.

Mezel el khir ar ezzath, Rien que toi, Neqim dhi-mehves, Lekhwane, Ulac el liv ma netsnagh, Wissen madheseh et Edh kem iyidjen sont les autres titres de l'album dont une chanson rend hommage aux saints.

Nada et Samira ont été choisies pour lui faire la réplique dans des duos qui ne manquent pas d'attrait.

S. Hammoum